

Henry Darger 1892-1973

Erik Verhagen



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19361>

DOI: 10.4000/critiquedart.19361

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Erik Verhagen, « Henry Darger 1892-1973 », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19361> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19361>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Henry Darger 1892-1973

Erik Verhagen

- Publié à l'occasion de l'exposition faisant suite au don exceptionnel d'œuvres de Henry Darger consenti par Kiyoko Lerner au musée d'art moderne de la Ville de Paris, ce catalogue richement illustré comble une importante lacune bibliographique dans l'espace francophone. Car si l'autobiographie de cet artiste a fait l'objet d'une traduction française bienvenue (Henry Darger, *L'Histoire de ma vie*, Paris : Aux forges de Vulcain, 2014), il manquait un ouvrage permettant de saisir l'étendue de sa démarche hors normes. Cette lacune est d'autant plus surprenante dans la mesure où l'œuvre de Darger a été souvent exposé en France ces quinze dernières années dans des expositions collectives (par exemple dans *Présumés innocents* au capcMusée d'art contemporain de Bordeaux en 2000 ou dans le cadre du *Museum of Everything* produit par la Chalet Society à Paris en 2012) et personnelle (*Maison rouge* en 2006). Le corpus dargerien a, il est vrai, de quoi décourager et il faudra sans doute que plusieurs générations de chercheurs s'attellent à un travail de déchiffrement et de décryptage de cette somme à la fois littéraire et plasticienne, tentaculaire et pourtant homogène, échafaudée sur plusieurs décennies dans le plus grand secret, découverte au début des années 1970 puis léguée par Darger à ses propriétaires Kiyoko et Nathan Lerner, pour que celle-ci soit enfin intelligible. Placé sous la direction méticuleuse et didactique de Choghakate Kazarian, l'ouvrage parisien peut se prévaloir d'être à la fois accessible à un lectorat peu coutumier de sa production. Tout en comportant de nombreuses entrées et contributions (notamment d'Emmanuel Pernoud et du spécialiste Michael Bonnesteel) permettant d'approfondir le propos de cette figure inclassable qui mériterait un jour d'être débarrassée de sa casquette, restrictive et contraignante, d'artiste brut afin de trouver la place légitime et majeure qui lui revient dans l'histoire de l'art américain du XXe siècle.